

**Fiches de lecture**

**PIGOZZI, L. (2018). *Mon enfant m'adore*. Toulouse, Éditions érès.**

Laura Pigozzi est psychanalyste en Italie. Elle est également chanteuse de jazz et maître de chant. Est-ce là l'explication de son écriture dynamique, de sa démonstration rythmée ?

Cette psychanalyste-artiste nous plonge dans l'univers des mères contemporaines. Elle ne cesse de nous rappeler l'importance de l'intervention d'un tiers séparateur dans la relation dyade mère/enfant. Cette séparation est indispensable pour que l'enfant puisse conquérir son indépendance.

Or, actuellement ce tiers est mis à mal. Les mères dans un acte de trop d'amour, de « plus maternel », de « co-sleeping » entretiennent le lien de dépendance entre elles et leur enfant. Elles fabriquent ainsi une famille claustrophile où l'amour se tourne vers un domaine clos préjudiciable à la rencontre et à l'ouverture. Ce n'est pas sans conséquences sociales, économiques et politiques. La famille ainsi constituée a peur de l'extérieur et se replie sur elle-même. Lorsque la mère énonce seule la loi, elle devient tyrannique. Si l'enfant est condamné à une totale dépendance à la jouissance de la mère, il est également soumis à sa destruction possible par cette même mère qui peut alterner entre bienveillance et malveillance. Ainsi, l'enfant est-il agité par des sentiments ambivalents qui l'insécurisent.

Il est nécessaire d'avoir deux parents pour ouvrir l'enfant à la différence. C'est ainsi que la pensée se met en mouvement. Quel doit être le genre de ces parents ? Peu importe. Le danger n'est pas la famille homoparentale recomposée ou adoptive mais la famille monoparentale. Les parents de l'enfant sont ceux qui en prennent soin pour lui-même à l'image du jugement du roi Salomon. La mère de l'enfant est celle qui préserve son intégrité.

Dans ce livre, la mère est bousculée pour mieux accueillir le tiers salvateur à juste titre. Un rappel indispensable.

Catherine ALLALI